

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

LA VOIE QUI MONTE, par M. Jean Monclère. 1 vol. in-8. Prix: 2 fr. —
Maison de la Bonne Presse, à Paris.

La Voie qui monte, c'est la vie qui doit sans cesse monter vers une plus parfaite utilisation des dons mis en nous par le ciel. La jeune héroïne, d'abord rebelle à cette philosophie, s'y rallie bientôt: elle monte par l'intelligence, par l'art. Mais elle éprouve que les satisfactions de l'esprit, seules, ne sont que de peu de valeur. Et, comprenant que l'âme humaine ne peut donner qu'en se dévouant sa sublime floraison, elle monte encore et met sa main dans celle que lui offre un ami d'enfance, le compagnon de jeunesse de son frère. Cependant, la guerre formidable éclate. Le fiancé, parti dès la première heure, trouve une mort héroïque. D'abord, affolée de douleur, la petite fiancée-veuve peu à peu accepte son sacrifice. Pour grandir encore, elle décide de consacrer, sous la cornette blanche, toute sa vie au service des malades. Ainsi, jusqu'au plus haut degré elle aura gravi *la Voie qui monte*. C'est à Saint-Quentin que nous transportent les principales scènes de ce roman par lettres... Saint-Quentin endormi dans la paix de ses canaux, où il mire, au son léger des carillons anciens, la ligne hautaine de ses façades espagnoles; le Saint-Quentin d'avant la guerre, et que nous ne retrouverons plus...

* * *

L'ESPRIT SURNATUREL DANS LES OEUVRES, par Mgr Métreau, évêque de Tulle. 1 vol. in-12. — Maison de la Bonne Presse, à Paris.

Voici de fortes pages dont la lecture s'impose à tous les catholiques qui se dévouent aux oeuvres de guerre, c'est-à-dire à tous les catholiques de France, car, à l'heure actuelle, il n'est pas un catholique capable de vivre indifférent devant les détresses matérielles et morales qui nous entourent. Après avoir rappelé le magnifique élan de charité qu'a suscité la guerre, Mgr l'évêque de Tulle se demande si les chrétiens ont bien rempli tout leur devoir de charité, qui consiste à secourir les âmes et non pas seulement les corps. La charité chrétienne doit tenir sa place et ne pas s'effacer devant la philanthropie laïque; elle ne doit pas avoir honte de celui qui en est la cause et la fin: "Taire Dieu c'est le nier." Que notre charité soit donc l'occasion de parler de Dieu et que l'on ne craigne pas de faire du "prosélytisme". Demain, tout autant qu'aujourd'hui, la charité continuera de s'imposer; il faut que Dieu en soit l'inspirateur et le but. Et nous n'oublierons pas que "le dévouement simple, généreux, modeste, est plus puissant pour amener les âmes à Dieu que les discours les plus brillants".

* * *